

The background of the cover is a close-up photograph of a green moth with a fuzzy, downy body and long antennae, perched on a red flower. The moth's wings are a pale green color with some darker markings. The flower has several red buds and stems. The overall color palette is dominated by greens and reds.

Info

CENAMONE

No 142 - mars 2024

Chronique ornithologique. Saison de nidification et automne 2023.
(Observations du 15 mars au 14 décembre)

Excursions et conférences

La Maison de la Tourbière des Ponts-de-Martel, une porte d'entrée idéale pour la découverte des marais

Editorial

Chères lectrices et chers lecteurs,

Vous trouverez dans cette édition une double chronique ornithologique. Elle traite des observations réalisées du début du printemps à la fin de l'automne 2023. Le numéro précédent d'Info-Cenamone ayant été presque entièrement consacré à la tempête du 24 juillet 2023, il était temps de reprendre nos habituelles chroniques.

En la rédigeant, nous avons constaté qu'il était intéressant de traiter en une seule fois les périodes de retour de migration, de reproduction et de départ vers d'autres cieux de nos espèces migratrices. Ainsi nous avons une meilleure idée de ce qu'aura été le cycle presque complet des espèces présentes dans nos contrées. La lecture de cette longue chronique vous apprendra aussi que le Rossignol philomèle a niché à la Pôlière et, toujours au Val-de-Ruz, décidément mis à l'honneur cette année, la nidification au Mt Racine d'un mâle de Fauvette à lunettes avec une femelle de Fauvette grisette !

L'hiver 2023-2024 sera traité dans le prochain numéro. Nous allons ensuite conserver ce principe d'une grande chronique pour l'année ornithologique 2024, complétée par une petite chronique hivernale, en espérant que la formule vous plaise.

Vous trouverez dans ce numéro un article consacré à l'ouverture de la Maison de la Tourbière aux Ponts-de-Martel, à qui nous souhaitons déjà un plein succès. N'hésitez pas à programmer une sortie aux Ponts, comprenant la visite du Centre d'interprétation avec un bon repas au restaurant, et pourquoi pas une nuit à l'hôtel pour être sur place à l'aube le lendemain et faire le tour du sentier des tourbières. En effet, l'ancien Hôtel-restaurant du Cerf offre dorénavant toutes ces commodités !

N'oubliez pas aussi de jeter un coup d'œil aux « Prochains rendez-vous », une rubrique particulièrement copieuse ce printemps !

Bonne lecture et belles observations sur le terrain !

Jean-Daniel Blant

Couverture : le Solitaire (Colias palaeno) sur un Comaret (Potentilla palustris) Photo Sébastien Tschanz

Double page centrale : Rouserolle effarvatte, 2017, Yverdon. Photo Patricia Huguenin



COMONE
Cercle Ornithologique
des Montagnes Neuchâteloises

Chronique ornithologique Saison de nidification et automne 2023. (Observations du 15 mars au 14 décembre)

Jean-Daniel Blant. Avec la relecture d'Yvan Matthey et des compléments de Bernard Claude et Yvan Matthey

Météo : encore une année très chaude et ensoleillée... une de plus...

Selon les bulletins climatologiques de MétéoSuisse, l'année 2023 a été la deuxième année la plus chaude depuis le début des mesures en 1864. Après un printemps plutôt froid, la Suisse a connu son cinquième été le plus chaud depuis le début des mesures, avec deux vagues de chaleur marquées au Nord des Alpes. Les précipitations sont restées déficitaires en Suisse romande. L'ensoleillement s'est généralement montré excédentaire, notamment grâce à un mois de juin particulièrement ensoleillé.

L'automne a été régionalement le plus chaud depuis le début des mesures. En moyenne nationale, la Suisse a connu le mois de septembre le plus chaud et le deuxième mois d'octobre le plus chaud ! La chaleur a été accompagnée d'un fort ensoleillement, ce qui a conduit localement à l'automne le plus ensoleillé depuis le début des mesures. Au Nord des Alpes, le mois de novembre a été le plus arrosé et localement l'un des moins ensoleillés depuis le début des mesures, compensant un peu le fort déficit hydrique estival.

Liste des observateurs réguliers et abréviations: **mAd** : Michel Amez-Droz ; **bAd** : Bastien Amez-Droz ; **mAm** : Mikaël Amstutz ; **rAr** : Robin Arnoux ; **mBa** : Marc Bastardot ; **Bau** : Janine et Alain Bauermeister ; **rBe** : Robin Berger ; **yBi** : Yves Bilat ; **eBl** : Estelle Blandenier ; **pBl** : parents Blandenier ; **fBl** : Florian Blandenier ; **jdB** : Jean-Daniel Blant ; **tBo** : Thierry Bohnenstengel ; **mfC** : Marie-France Cattin ; **dCh** : Daniel Christen ; **bCl** : Bernard Claude ; **fCl** : François Claude ; **sCh** : Solange Chuat-Clottu ; **maE** : Marc-André Eggerling ; **mFa** : Martial Farine ; **aFr** : André Frutschi ; **dGo** : Didier Gobbo ; **dGu** : David Guerra ; **jCH** : Jean-Claude Hennin ; **bHo** : Blaise Hofer ; **pHu** : Patricia Huguenin ; **LHu** : Lucie Huot ; **evl** : Eva Inderwindli ; **cJa** : Christophe Jaberg ; **sJa** : Sébastien Jacquin ; **msJ** : Marcel Jacquat ; **dJe** : Denis Jeandupeux ; **Jet** : Denise et Roger Jeanneret ; **jls** : Jennifer Iseli ; **hJo** : Hervé Joly ; **fKa** : François Kaufmann ; **lKo** : Lucien Kohler ; **jLa** : Jacques Laesser ; **lMa** : Laurent Mader ; **saM** : Serge-André Maire ; **vMa** : Valère Martin ; **cMo** : Christian Monnerat ; **fMo** : Fabienne Montandon ; **Mat** : Claudine et Eric Matthey ; **yMa** : Yvan Matthey ; **jMa** : Julien Maznauer ; **cPe** : Christophe Perret ; **jPi** : Joël Piaget ; **aPo** : Anne Pouchon ; **jRe** : Jacqueline Reichen ; **sRo** : Stéphan Roulet ; **cSc** : Claude Schaller ; **cSi** : Claude Sinz ; **chS** : Claude et Huguette Stünzi ; **paT** : Pierre-André Taillard ; **vUl** : Valéry Uldry ; **pVu** : Philippe Vuilleumier ; **mZi** : Martin Zimmerli ; **Zim** : Jean-Lou Zimmermann ; **GdJ** : Groupe des Jeunes (Nos Oiseaux) ; **MHNC** : Musée d'histoire naturelle LCDF.

Cygne tuberculé : une espèce vue uniquement sur le Doubs, avec un maximum de 48 oiseaux le 19 novembre (mFa). Peu d'indications concernant la nidification. Un seul jeune a été signalé d'après nos observateurs.

Tadorne casarca : neuf casarcas en migration active à St-Sulpice le 20 octobre (cSi).

Tadorne de Belon : trois oiseaux à Biaufond le 26 novembre (mFa).

Canard siffleur : entre un et trois individus à Biaufond entre le 12 novembre et le 10 décembre (dJu, mFa, sJa).

Canard colvert : près de 200 colverts dénombrés aux Brenets vers la grotte de la Toffière le 8 octobre (Christophe Ambrus), un nombre rarement atteint sur le Doubs. Autres rassemblements importants pour le Val-de-Tavers : 90 à Couvet le 11 novembre (bCl) et 52 dans un champ inondé entre Môtiers et Fleurier le 12 décembre.

Canard pilet : une observation printanière aux Brenets le 15 mars, suivie d'une autre le 18 à Biaufond (dJe), s'agit-il du même individu en balade sur le Doubs ? On retrouve un pilet à Biaufond du 11 octobre au 9 décembre (dJe, jCH).

Canard souchet : toujours à Biaufond, une belle observation le 20 avril (jCH).

Canard chipeau : maximum de 10 à Biaufond les 9 et 10 décembre (dJe, mFa) et un couple sur l'Areuse (qui doit être une première) au maximum des inondations, le 14 décembre (jdB).

Nette rousse : une printanière le 15 mars aux Brenets (en même temps que le pilet), seule observation de l'espèce pour cette chronique (dJe).

Fuligule milouin : isolé à Biaufond dès le 12 juillet, puis augmentation régulière de l'effectif pour atteindre 13 oiseaux le 9 décembre (dJe).

Fuligule morillon : entre 1 et 3 morillons à Biaufond



Héron cendré, La Presta, 20 juin 2022. Photo Jean-Daniel Blant

durant tout l'été (dJe, mFa), puis 8 le 5 août et 16 le 10 septembre pour marquer l'arrivée automnale (dJe).

Harle bièvre : alors que canards (sauf colvert) et fuligules sont notés essentiellement sur le Doubs, le Harle bièvre est aussi bien présent sur l'Areuse. Sur le Doubs, maximum de 35 le 7 décembre à La Verrerie (Claudia Paupe) alors que sur l'Areuse, ils sont plus dispersés (max de 6 à Môtiers le 14 décembre). Lors des basses eaux estivales, ils avaient d'ailleurs pratiquement tous quitté le Vallon en amont de Travers. Aucune famille signalée sur nos cours d'eau cette année.

Caille des blés : une bonne année pour la Caille, avec 61 mentions, toutes repérées grâce au chant entre le 1^{er} mai et le 22 juillet. La grande majorité des observations vient du Val-de-Ruz, principalement des hauteurs.

Grèbe castagneux : a niché sur le Doubs à Bonaparte (Claudia Paupe) et probablement à Biaufond (mFa). Au Val-de-Travers, l'espèce se reproduit sur l'Areuse entre Travers et Noiraigue, mais pas de mention cette année, faute d'observateurs.

Grèbe huppé : niche traditionnellement à Biaufond avec, pour cette année, 3 nids occupés le 3 juin et aussi le 23 juillet (mFa). Au Lac des Taillères, au moins un nid le 3 juin, (Amérique Croisier). A noter que le Lac des Taillères a été un peu délaissé par les observateurs cette année.

Grand cormoran : toujours très présent, avec 95 mentions dans notre base de données. Le 10 avril,

ils sont 26 au dortoir des Brenets sur le Doubs. Présent toute l'année sur cette rivière, les effectifs augmentent en automne pour atteindre au moins 63 individus le 18 novembre (dJe). En dehors de la Vallée du Doubs, les mentions concernent surtout des migrateurs ou des oiseaux en déplacement. Ainsi, une dizaine d'observations provient de La Chaux-de-Fonds entre octobre et novembre et concerne donc des oiseaux en vol.

Aigrette garzette : aux Brenets le 10 mai, dJe a la chance d'observer cette espèce rarement vue dans nos montagnes.

Grande aigrette : il est loin le temps où l'espèce était considérée comme rarissime dans notre pays. L'espèce, avec 47 mentions, est présente isolément ou en tout petits groupes, un peu partout dans le canton. Elle est vue principalement à Biaufond, puis au Val-de-Ruz et enfin au Val-de-Travers où elle hivernera pour la première fois. Elle manque juste en juillet et août et revient dès mi-septembre au Val-de-Ruz (cSc).

Héron cendré : dans ses sites de nidification habituels. A Biaufond, au minimum 8 nids avec 1 ou 2 jeunes le 13 mai (mFa). Au Val-de-Travers, l'espèce a niché comme d'habitude dans les parcs privés du village de Fleurier (jdB) et à La Presta (bCl), sans que les nids aient été dénombrés.

Cigogne noire : une observation à la Bonneville, Val-de-Ruz le 18 mars (Willy Boissier).

Cigogne blanche : au passage printanier, une bonne trentaine dans un champ à Engollon le 5 avril

(Marie Monnier), lHu en dénombre 60 au même lieu, à la même date, mais probablement pas à la même heure. Le 9 avril (les mêmes ?) 63 sont vues aux Arêtes à La Chaux-de-Fonds (mAm). Encore deux tardives le 15 juin dans cette même ville (maE).

Bondrée apivore : premières migratrices le 28 avril à Fresens (mAm) et 4 dernières le 5 octobre au Mt-Sagne (Laurent Ducommun). En migration, maximum de 123 oiseaux le 31 août au Mt-Sagne (mAm). Une seule donnée de nidification certaine le 16 août à Fenin mentionnée par bCl qui précise : « ...famille en vol avec les deux jeunes quémendant souvent les adultes. Vol en feston d'un adulte. Visibles jusque dans la région de Chaumont ».

Milan noir : il faut retourner à la chronique hivernale 2022-2023 pour retrouver l'arrivée du premier Milan noir. C'était le 22 février à St-Sulpice (Albert Bassin). Le gros des troupes arrive cependant dans la seconde moitié du mois de mars. Les deux derniers sont vus le 17 septembre au Mt-Sagne (mAm). La migration atteint son pic peu avant la mi-août, avec 163 Milans noirs de passage au Mt-Sagne le 11 (mAm).

Milan royal : une des espèces les plus fréquemment signalée avec 829 mentions ! Bien que présent tout l'hiver, le Milan royal revient chez nous surtout à partir de fin février. La migration de retour commence vers mi-septembre. Le 23 septembre, bCl compte 29 migrants à Travers en 2h30 d'observation. Une voie de passage semble avoir été identifiée sur le versant nord du Val-de-Travers, en particulier vers St-Sulpice. Plusieurs centaines de royaux passent en quelques jours dans le secteur du Haut-de-la-Tour. Le 28 septembre, ils sont 247 à passer en 3h30.

Le lendemain, 62 sont dénombrés dans une seule pompe. Le comptage n'est pas toujours facile car nombre d'entre eux tournent longuement dans des pompes avant de filer pour la plupart vers l'ouest. La nature de ces rassemblements reste encore à préciser, car bCl soupçonne la présence d'un dortoir dans le secteur. Il compte 32 royaux au lever du soleil le 3 septembre. Dans la Vallée des Ponts, yMa compte 59 royaux se rendant au dortoir des Emposieux le 20 novembre.

Vautour fauve : le 14 juillet, deux Vautours fauves sont repérés à St-Sulpice par bCl, seule donnée pour les montagnes.

Busard des roseaux : dès le 22 août au Mt-Sagne. Max. de 16 le 17 septembre, toujours au Mt-Sagne (mAm). Dernier le 2 octobre aux Bayards (jdB). Au total 24 mentions.

Busard Saint-Martin : une seule observation à Chézard le 14 août par cSc.

Autour des palombes : une seule indication de

nidification, dans la région de Corcelles où François Freléchoux note la présence de 3 jeunes le 5 juillet « ...J'ai signalé le site de reproduction ce printemps. J'ai pu voir 3 jeunes autours très bruyants cet après-midi dans les environs du nid. Ils volaient très bien et j'ai pu les observer à plusieurs reprises. Deux se sont même approchés de moi à 15 m environ. Plusieurs observations de ces jeunes émancipés branchés. Magnifique !!! ».

Epervier d'Europe : le 22 mars, sAu observe un couple à Corcelles et note : « ... locaux. A 13h30 le mâle capture un Rougequeue noir mâle qui chantait sur une barrière, à qq mètres de moi ». Autre observation d'Epervier, qui nous montre qu'en plus de corriger cette chronique, yMa sait prendre du bon temps : « Assis au pied d'un arbre depuis un moment ... Vient se poser sur une branche basse d'un arbre voisin ! ».

Buse variable : migration peu marquée, probablement en raison du beau temps prolongé, avec de tout petits nombres sur les sites de passage habituels. Ainsi maximum de 13 au Mt-Sagne (dont 10 migrent) le 19 septembre (mAm) et aussi de 13 le 5 octobre (9 migratrices) par lDu, et encore de 13 à La Chaux-de-Fonds le 17 octobre (dJe). 3 x 13, ça ne fait pas beaucoup...

Aigle royal : nouvel échec au Val-de-Travers, le nid est tombé le 21 mai emportant le petit, probablement à la suite de coups de vents dus à un violent orage. C'est la deuxième fois qu'un nid s'écroule lorsqu'il est construit dans les rochers. Les sites favorables sont rares dans notre région car les falaises exemptes de dérangements (grimpe, parapentes) se comptent sur les doigts d'une main. D'une manière générale, il semblerait cependant qu'un seul couple sur les 5 dénombrés dans le Jura suisse ait donné un jeune à l'envol. A l'heure où vous lirez ces lignes, une nouvelle tentative de nidification sera probablement en route. Espérons qu'elle se termine mieux qu'en 2023. A ce jour un seul jeune (Arthémis) a pu être élevé avec succès sur sol neuchâtelois en 2020.

Aigle botté : le 15 septembre, un individu de phase claire migre sur la crête des Roches-Devant (Gorgier) à 14h30 (bCl).

Balbusard pêcheur : quelques lignes plus haut, une remarque précisait que le Lac des Taillères semblait avoir été déserté par les observateurs cette année. Heureusement que nous pouvons tout de même compter sur nos amis suisses allemands avec un balbu observé le 21 octobre par Kathrin & Bernhard Herren.

Faucon crécerelle : comme pour la buse, migration quasi inexistante, maximum de ... 13 (voir Buse) au Mt-Sagne le 15 septembre.

Faucon pèlerin

par Bernard Claude

Avec 10 sites où la nidification a réussi on se situe dans la moyenne, en revanche le nombre de jeunes à l'envol est plus faible avec seulement 15 jeunes.

La diminution est constante ces trois dernières années ; 24 jeunes en 2021, 21 en 2022 et 15 en 2023.

Il est difficile d'expliquer ce phénomène, mais il s'observe sur l'ensemble de la chaîne jurassienne. Les dérangements humains, facteurs de stress pour l'oiseau et l'expansion du Grand-Duc pourraient en être à l'origine.

On n'a pas observé dans nos montagnes de (re) colonisation de sites anciennement abandonnés ou nouveaux, bien que sur certains la présence d'individus en début de printemps pouvait faire espérer une éventuelle nidification.

A relever, concernant le suivi d'un site entre mars et juin par yMa. Présence avérée d'un couple en début de période avec installation sur le même nid qu'en 2022. Dérangements réguliers et abandon du site par le pèlerin. Trois contrôles négatifs en mai juin. Discussion en fin de saison avec Arnaud Vallat qui indique avoir observé les adultes avec un jeune volant à mi-juillet, à l'autre bout de la falaise, secteur moins dérangé. On passe d'une nidification échouée à réussie pour le même site et cela montre bien la résilience de l'espèce et également sa grande discrétion !

Observateurs : jdB, bCl, François Freléchoux, Jérôme Gremion, yMa, ...

Faucon kobez : fBl en voit un en migration printanière ... depuis sa chambre, le 23 mai.

Faucon émerillon : un printanier le 9 avril et un automnal le 15 septembre vers La Chaux-de-Fonds (mAm).

Faucon hobereau : pas d'indice de nidification cette année, mis à part deux juv. locaux repérés le 3 septembre par vMa près de La Chaux-de-Fonds. Un hobereau attaque une alouette chantant en vol le 16 juin à Coffrane (cSi) et le 23 juin une « ...altercation durant de longues minutes entre un hobereau et un épervier dans le ciel de la Vue des Alpes » est notée par François Freléchoux.

Râle d'eau : à La Pôlière après 9 ans d'absence, comme le note cSi le 29 novembre.

Râle des genêts : une prospection réalisée sur 16 sites dans les vallées des Ponts et de La Brévine n'a rien donné (mAm, yMa, Kathrin & Bernhard Herren). Une seule mention d'un chanteur le 8 juin près de La Chaux-de-Fonds (Arnaud Vallat).

Gallinule poule-d'eau : a niché à La Pôlière (cSi), à l'étang des Eplatures à La Chaux-de-Fonds (mAe), à Biaufond (jCH), ainsi qu'à La Presta (bCl, jdB).

Foulque macroule : notée comme nicheuse à Biaufond, avec 9 nids (dJe), mais sans suite puisqu'aucun jeune n'est noté par la suite. A niché aussi à La Pôlière (cSi) avec 2 jeunes, ainsi qu'au Bois-des-Lattes (Manuel Bütikofer).

Grue cendrée : une seule mention d'un groupe de 30 le 3 décembre passant sur Corcelles direction ouest (fBl).

Pluvier guignard : une seule observation aussi pour cette espèce observée habituellement en automne sur nos plus hautes crêtes. fCl a la chance de trouver un Pluvier guignard au Mont-Racine le 10 septembre.

Vanneau huppé : seulement deux petites observations avec un oiseau le 14 juillet à La Rincieure, Savagnier (cMo) et un autre tout autant isolé à Chézard le 8 septembre (cSc).

Bécassine des marais : dernière le 21 avril aux Prés Royer (mAm) et retour de l'espèce dès le 8 novembre aux Ponts-de-Martel (yMa). Le 26 elles sont au nombre de 6 aux Prés Royer (cSi).

Bécasse des bois : retour dès le 16 mars dans la Vallée des Ponts (Charles Dvorak) et dernière le 11 novembre à Enges (bHo).

Courlis cendré : une seule observation « ... totalement insolite ! 2 ind. en vol avec cris, tombée de la nuit » à Enges le 19 avril (sRo).

Chevalier gambette : un individu peu craintif au Lac des Taillères, le 16 juin (yMa). Ça réchauffe le cœur de voir que le Lac des Taillères n'a pas été totalement délaissé par les observateurs !

Chevalier culblanc : une observation printanière le 22 avril à la Gouille aux Buffles, Travers et huit observations au retour dès le 15 juin à Biaufond (jCH), et en 5 autres sites, dont 3 dates à la Gouille aux Buffles.

Chevalier sylvain : deux données d'août seulement, un le 4 à la Gouille aux Buffles (jdB) et un autre le 8 au Bois-des-Lattes (Patrick Monney).



Chevalier gambette. Photo Pierre-Yves Bilat

Chevalier guignette : mentionné à neuf reprises, dont 2 à la Gouille aux Buffles le 29 juillet (bCl) et le 27 août (jdB). A noter 5 individus au Bois du Grillon, La Chaux-de-Fonds le lendemain, 28 août (mAm).

Mouette pygmée : à Biaufond, probablement une première sur ce site, le 6 mai (mAm).

Mouette rieuse : huit observations, la plupart sur le Doubs. Maximum de 14 le 8 juillet à Biaufond (mFa).

Goéland brun : deux observations au Val-de-Ruz pour le même individu probablement, les 18 et 19 mars (dGu, cSi).

Goéland leucopnée : de grands groupes en été dans les vallées des Ponts et de La Brévine regroupant plusieurs centaines d'oiseaux. Maximum de ... 630

entre les Jordans et le Cachot le 21 juin. Toujours pas de preuve de nidification sur les toits des villes du Haut. Et ensuite il faut dire que cette année la tempête du 24 juillet les a un peu secoués et qu'ils ont pratiquement disparu jusque vers fin octobre (yMa, mAd).

Pigeon colombin : pas de code atlas supérieur à 4 (présence d'un couple) cette année.

Pigeon ramier : retour dans la deuxième moitié de mars. Premiers groupes de migrateurs début octobre, maximum d'environ 800 le 17 octobre, vus par dJe depuis La Chaux-de-Fonds migrant du côté de la vallée du Doubs.

Tourterelle des bois : pas toujours présente dans nos chroniques la rare Tourterelle de bois. Un chanteur aux Marais-Rouge, aux Ponts-de-Martel le 28 mai (Yannick Bischof), un autre chanteur à Coffrane le 24 juin et cerise sur le gâteau, un individu le 7 juillet à Meudon (bCl), « ...dans un petit groupe d'arbres, chante même à deux reprises. Individu en vadrouille... ».

Coucou gris : premier chanteur le 25 avril à Chambrelieu (Anne-Marie Fiaux).

Chevêchette d'Europe : repérée au chant en 6 sites, dans les lieux habituels, mais aussi à deux reprises à l'extrême est du canton.



Hibou moyen-duc. Photo Pierre-Yves Bilat

Grand-Duc d'Europe

par Bernard Claude

Cette année la nidification a réussi dans au moins 4 sites, trois au Vallon et un dans le Haut.

Le nombre de jeunes s'est élevé à un minimum de 7 ce qui est beaucoup par rapport aux années précédentes.

On peut expliquer ce phénomène de deux manières ; l'expansion générale de l'espèce dans bien des régions d'Europe (Allemagne, France...)

et peut-être aussi par une meilleure prospection de la part des ornithologues comme en témoigne entre autres la découverte d'un nouveau site au Vallon avec deux jeunes à l'envol.

Il est quasi certain que d'autres emplacements de nidifications existent ailleurs dans notre canton, mais l'espèce peut être très discrète.

Observateurs : Albert Bassin, jdB, bCl, yMa

Chouette hulotte : mentionnée à 106 reprises, repérée surtout grâce à son chant. Présente surtout au Val-de-Travers et Val-de-Ruz.

Hibou moyen-duc : nettement moins signalé que la Hulotte avec 23 mentions, faut dire que le moyen-duc est plus discret. Présence d'un jeune signalée seulement à Chézard le 22 juin (jMa). Toujours à Chézard, un dortoir d'une vingtaine de moyen-duc le 21 octobre (mAd). « ...un groupe de 5 sur un bouleau et un groupe de 15 sur un autre bouleau ».

Chouette de Tengmalm : visiblement pas une bonne année pour cette sympathique chouette forestière, avec une seule observation au Val-de-Travers le 17 mai (Moyse Jean-Philippe).

Martinet noir : tout premier le 21 avril à La Chaux-de-Fonds (mAm), mais déjà 15 à Noiraigue le lendemain (bCl) et 30 à Biaufond le même jour (dJe). De beaux groupes atteignant la centaine d'individus chassent sur les crêtes, par exemple sur les hauts de Rochefort le 7 juin (lDu) à la Grande Motte le 23 juin (cSi) ou encore 350 au Mont-Racine le 19 août. Ces groupes de martinets en chasse sauront-ils éviter les éoliennes prévues sur les crêtes jurassiennes ?

Derniers le 16 septembre en migration à Brot-Dessous (Jurek Dyczkowski).

Martinet à ventre blanc : toujours présent sur son seul site de nidification dans le canton. A certainement niché malgré les « tiefer Atlascode » mentionnés par les touristes alémaniques appréciant par milliers le site. Heureusement qu'il y a parmi eux quelques ornithos comme Ruedi Christen, qui dénombre dix Martinets à ventre blanc le 28 août et fait la remarque suivante que je vous laisse traduire car cela vous fera un excellent exercice... « ... liegen tief über der Felskante kurz vor Regenbeginn, keine optimale Einsicht in die Felslandschaft unter Horizont (Beobachtungspunkt unterhalb Creux du Van), daher tiefer Atlascode,

jedoch mit grösster Wahrscheinlichkeit lokale Brutvögel ».

Martin pêcheur : présent comme d'habitude sur le Doubs et sur l'Areuse. Pas de nidification signalée cette année. Il doit cependant toujours nicher au bord du Doubs car les observations en période de nidification sont nombreuses. Au Val-de-Travers, par contre, le Martin-pêcheur n'arrive sur la Haute Areuse qu'après la nidification dans le Bas et ce sont certainement des jeunes que l'on voit sur tout le réseau hydrographique du Vallon.

Première arrivée le 28 juillet (rBe). En dehors de ces rivières, le Martin a été vu à plusieurs reprises à La Pôlière (cSi), sur Le Seyon à la hauteur de La Bonneville le 28 septembre (rBe), à la Gravière de Plamboz le 4 octobre (hJo) et même à La Chaux-de-Fonds selon Denise Bysaeth qui a eu la chance de l'observer à l'étang des Grandes Crosettes : « *Le dimanche 10 septembre à 19h, je regardais l'étang et soudain j'ai vu un oiseau plonger en direction de l'eau pour ensuite se poser sur la branche d'un arbre en face de moi, de l'autre côté de l'étang, à environ 15 mètres. Même à l'œil nu j'ai remarqué qu'il se tenait tout droit et que sa poitrine était très colorée. J'ai tout de suite pensé à un Martin-pêcheur. J'ai pris mes jumelles et j'ai été obligée de me rendre à l'évidence, c'était bien un Martin-pêcheur ! Et c'était la première fois que j'en voyais un à cet endroit. Il est resté longtemps sur sa branche et j'ai ainsi pu l'observer de longues minutes. J'avais envie de partager cette observation parce qu'il me semble que ce n'est pas courant de voir cette sorte d'oiseau à 1000 mètres d'altitude ? ».*

Effectivement, le Martin-pêcheur n'est pas observé régulièrement à La Chaux-de-Fonds, ce qui s'explique aisément, vu son mode de vie. Il a cependant déjà été observé à quelques rares reprises sur tous les plans d'eau d'une certaine importance dans notre ville, ce qui se limite aux Grandes-Crosettes, à l'étang des Eplatures et ... à la STEP !

Guêpier d'Europe : une seule mention printanière. Le 22 juin, 4 Guêpiers à La Pôlière qui « ... *passent en vol et chassent au-dessus de la réserve* » (Antonin Jaquet). Comme chaque année, l'espèce est plus présente au passage automnal avec une bonne vingtaine de mentions entre le 14 août et le 10 septembre. Le 8 de ce mois, sAu en compte 20 + 20 + 40 qui passent près de la Grande Ecoeurne entre 7h35 et 9h40.

Rollier d'Europe : une nouvelle observation au Vallon après celles de 2022 au Mont de Buttes, avec un Rollier près de La Presta le 31 août (bCl), « ... *observé environ deux heures dans le secteur. Très actif, quasi toujours en chasse. En début de soirée s'envole direction Couvet* ».

Huppe fasciée : une seule mention le 25 avril à Cernier (yMa).

Torcol fourmillier : chante à Couvet le 13 avril (evl), à Coffrane le 21 mai (cSi), aux Bayards le 21 mai (mKo) et à Villiers le 28 mai (cSi) où le 8 juin Christophe Loeffel note « ... *1 certain mais semble être 3 car vu volant* ». Indice de nidification ?

Pic vert : 233 mentions.

Pic noir : 217 mentions. Le 10 décembre un Pic noir est agrippé au mur du Château de Valangin (bCl).

Pic épeiche : 250 mentions.

Pic mar : 60 mentions, surtout sur les hauts du Bas, si j'ose dire... aux Hauts-Geneveys le 9 avril (dGu), à Fleurier le 10 (bCl), à Boveresse le 28 juin (fCl), le 29 au Bois du Petit-Château à La Chaux-de-Fonds (dGu) où il devient plus fréquent en automne, comme aux Gentianes les 3 et 6 septembre, les 9 et 13 octobre à La Sombaille (dJe) et le 7 décembre en bordure de ville (mAe).

Pic épeichette : pour une fois manque à l'appel...

Pic tridactyle : une rare observation en provenance de la Fruitière de Bevaix le 6 octobre (Jean-Claude Vuilleumier).

Alouette lulu : 19 mentions, toutes en-dessus de 1000 m, mis à part à Biaufond le 10 septembre (dJe). A noter par jdB une belle activité sur les hauts de St-Sulpice le 10 octobre « ... *migratrices, obs. 8h-14h, passent où arrivent et se posent dans la luzerne attirée par d'autres, comme ce groupe de 21 oiseaux. Vu aussi 3 arrivées, tournent sur le champ en communiquant avec celles au sol, mais ne se posent pas et filent OSO. En repartant levé 29 oiseaux dans le champ fauché de frais + 3 spioncelles* ».

Alouette des champs : 253 mentions. Chanteurs signalés surtout au Val-de-Ruz, dans la Vallée de La Sagne et des Ponts, un peu moins dans la Vallée de

La Brévine (faute d'observateurs ?), mais entendue surtout sur les crêtes. Espèce en diminution due aux fauches précoces. Elle devient donc rare au Val-de-Travers où les cultures céréalières ont fait la place à des prairies de fauche. Un seul chanteur signalé sur juin-juillet, soit le 14 juin à Môtiers (jCh).

Hirondelle de rivage : seulement signalée au printemps à Biaufond (mFa, dJe) et au passage automnal au Mt-Sagne (mAm), et au Mont-Racine (3 le 20 août, cSi).

Hirondelle de rocher : pour rappel, la première Hirondelle de rocher avait été notée le 11 mars au Vallon. Par mauvais temps, on peut observer des regroupements près des cours d'eau. Ainsi mAe en observe une vingtaine en chasse à Biaufond le 25 mars, le 2 avril elles sont environ 50 (mFa). Nidification dans les endroits habituels, parfois sur un bâtiment. Au Creux de Moron (Les Planchettes), yMa repère au moins 5 sites de nids avec accès réguliers le 1^{er} juin. Le 25 septembre à St-Sulpice, elles sont une vingtaine, posées contre la roche, dans ou à proximité d'une fissure. Le 30 septembre, une quarantaine se posent sur des fils au Plan de l'eau dans les Gorges de l'Areuse (bCl). Les deux dernières sont vues le 13 octobre à Valangin (bCl).

Hirondelle rustique : retour dès le 2 avril à Rochefort (lDu) et à Biaufond (mFa). Le 3 à Môtiers (bCl). Bonne ou mauvaise année concernant la nidification ? Dieu seul le sait (et la Vogelwarte), faute de note dans le champ remarques... Début de la migration vers l'Afrique vers la mi-août, avec de bons passages notés au Mt-Sagne et dans la région de St-Sulpice, favorisés par le beau temps. Dernières le 13 octobre à La Sombaille (dJe).

Hirondelle de fenêtre : première le 19 mars à Biaufond (mFa) et le 26 à Fleurier (jdB), ensuite cela pétouille un peu pour l'arrivée du gros des troupes en raison d'une période de bise noire. Nidification contrastée avec des colonies où tout semble s'être très bien passé et d'autres en manque d'effectifs. Ainsi mAd dénombre 174 oiseaux à la colonie du Crêt de la Sauge à Rochefort le 12 juin, alors que jdB à Fleurier déplore que la moitié des nids sont occupés contrairement à 2022 où ils abritaient tous des jeunes.

La migration se déroule à merveille en raison du beau temps. Fort passage sur les hauts de St-Sulpice. Dernière le 11 octobre au Soliat (Michael Hettlich).

Pipit rousseline : à Chézard, mAm repère un rousseline en vol le 21 avril.

Pipit des arbres : une espèce appréciée des observateurs avec 429 mentions ! Premier le 9 avril aux Hauts-Geneveys (dGu) et dernier le 8 octobre à La Brévine (bCl). Fréquent en altitude dans les

pâturages boisés, l'oiseau se fait rare dans les bas du Haut. Les chanteurs des plus basses altitudes sont repérés en-dessus du Landeron à 845 m (un chanteur le 30 avril, sRo) et à Villiers (un le 3 mai, fCl).

Pipit farlouse : nicheur localisé haut sur les crêtes. Semble avoir disparu des bordures de tourbières des Ponts, devenues trop boisées, en tout cas aucune mention.

Pipit spioncelle : encore plus rare et localisé en altitude que son cousin farlouse. Pas de code supérieur à 4 (couple) signalé, et encore, il s'agit d'un seul couple...

Bergeronnette printanière : 36 mentions, dont seulement 4 concernent le passage printanier de la printanière. Max. d'une quinzaine à Fresens le 28 avril (Jean Poget). Retour dès fin août, avec un maximum 17 à Travers dans un champ fauché ras le 31 août (bCl) et un minimum de 39 au Mt-Sagne le 2 septembre (mAm). Observée à l'aérodrome de Môtiers entre le 27 août et le 15 septembre parmi la foule des bergeronnettes grises. Là aussi l'herbe est coupée ras, ce qui plaît beaucoup aux bergeronnettes et pipits (jdB).

Bergeronnette des ruisseaux : liée aux cours d'eau, on la retrouve parfois près des étangs de jardins bien loin du premier ruisselet, comme par exemple à l'étang d'yMa au Crêt-du-Loche. Le 15 août elle se balade peinarde sur les nénuphars. Ou encore à Chaumont à l'étang de sRo. Elle trouve le lieu à son goût puisqu'elle y reste deux jours, profitant certainement d'y faire remplir sa déclaration d'impôts.

Bergeronnette grise : au passage, maximum de 140 dans un champ près de Travers, coupé très bas (voir Bergeronnette printanière) le 31 août (bCl). A l'aérodrome de Môtiers dont l'herbe est coupée bas itou, présence continue de plusieurs dizaines d'oiseaux entre la deuxième quinzaine d'août et mi-septembre. Max. de 98 le 11 septembre (jdB). Il existe un projet de mettre la piste en dur...

Cinle plongeur : trois jeunes hors du nid à Môtiers le 7 avril, c'est tôt (sCh). Deux jeunes à Fleurier le 18 juin, c'est tard (Fabian Schneider).

Accenteur mouchet : présent surtout en montagne, entre 1100 et 1400 m.

Rougegorge familier : « ... beaucoup de juvéniles dans les souches déracinées » signale mAd au Parc Gallet de La Chaux-de-Fonds, deux jours après la tempête du 24 juillet.

Rossignol philomèle : un rossignol chanteur à 5h20 en escale au Bois du Petit-Château à La Chaux-de-Fonds le 29 avril (mAm). Mais l'information

sensationnelle nous vient de cSi avec l'annonce d'une première nidification pour le Val-de-Ruz à La Pôlière. Le 10 juin il note « ... un chanteur timide et probable femelle qui alarme. Ensemble dans le sud de la réserve » et le lendemain 11 juin il nous gratifie d'un code de nidification de 16 (adulte transportant de la nourriture) et note «...à priori première nidification au Val-de-Ruz ». Le 2 juillet, un jeune est observé « ...adulte avec minimum un jeune qui quémande ». Suivront des observations en ce lieu jusqu'au 12 août.

Rougequeue noir : retour depuis le 5 mars selon la chronique précédente. Le 30 juin bCl note une nidification en falaise au-dessus de Couvet.



Jeune Rougequeue noir, Fleurier, 7 juillet 2023.
Photo Jean-Daniel Blant

Rougequeue à front blanc : premier le 8 avril au Parc Gallet (mAd). Derniers le 8 octobre à Boveresse (bCl). Concernant la nidification et les recensements effectués à La Chaux-de-Fonds, Anne Pouchon écrivait dans le dernier num de cette magnifique revue : « ...2023 suit la même belle courbe que 2022 : surfant sur cette vague, excellent score de 18 territoires (identique à celui de l'an passé) en zone A, entre le lycée et le Bois du Petit-Château, 8 en zone B entre le quartier des Ormes et celui des Allées (1 de moins que l'an passé). Donc encore une très belle saison pour les fronts blancs avec 26 territoires validés ».

Tarier des prés : arrivée dès le 10 avril. Une seule mention de code supérieur à 4 (couple), soit un code 16 (adulte avec nourriture), aux Ponts le 22 juillet (mAd). Dernier le 8 octobre aux Taillères (bCl).

Tarier pâtre : prend le dessus par rapport au Tarier des prés. 185 mentions dans la base de données (133 avec code égal ou sup à 2) contre 63 pour le Tarier des prés (10 avec code égal ou sup à 2). Beaucoup de territoires et de familles signalées (19 fois le code 13 ou plus ; soit jeunes à l'envol ou preuve de nidification), principalement au Val-de-Travers et au Val-de-Ruz.



Rousserolle verderolle capturant un insecte dans les orties pour nourrir ses jeunes. La Presta, 14 juillet 2022 (jdB)

Traquet motteux : Premier le 8 avril à Engollon (jCH). Nidifications constatées seulement sur la chaîne du Mont-Racine où un couple effectue une deuxième nidification (cSi).

Merle à plastron : poursuit sa remontée altitudinale, abandonnant la nidification dans la plupart des sites en-dessous de 1300 m. Seulement 41 mentions.

Grive litorne : arrivée marquée cet automne pour les deux dernières semaines de novembre. Maximum de plus de 300 à Villiers le 20 novembre (Christophe Loeffel).

Grive mauvis : encore un groupe d'une cinquantaine le 25 mars à La Sagne, dont certaines chantaient parmi des litornes (mAm). Les deux dernières le 10 avril à Coffrane (cSi), puis retour à l'automne avec comme première date un oiseau isolé le 3 octobre au Mt-Sagne (Pascal Christe).

Puis la déferlante (toute relative) de novembre et décembre avec par exemple 120 oiseaux qui passent à Chaumont le 21 novembre « ... *estimation de passage de la matinée, plusieurs groupes entre 10-20 individus souvent avec G. litornes et G. draines* » (mAm), ou les 42 vues dans un grand groupe de litornes aux Verrières par bCl le 9 décembre.

Locustelle tachetée : 5 mentions dont 3 à Coffrane (cSi), autrement une donnée des Goudebas aux Brenets le 23 avril (Edith Sonnen) et de Chaumont dans le jardin de l'ami Popof (cSi) le 23 mai.

Rousserolle effarvate : des chanteurs en escale printanière dans des lieux inhabituels pour l'espèce, comme dans le jardin de yMa au Crêt-du-Loche où il y a même 2 chanteurs le 1^{er} juin. Première nidification de l'espèce à Biaufond constatée le 23

juillet par mFa avec l'observation d'un jeune hors du nid.

Rousserolle verderolle : dans les lieux habituels, Bied des Ponts, Areuse, le long du Doubs et quelques sites marécageux. Par exemple 9 chanteurs aux Verrières le 7 juillet (bCl).

Hypolaïs polyglotte : pas moins de 12 mentions pour 4 sites, à Boudevilliers (yMa), Coffrane (cSi), et St-Sulpice (Jonathan Geiser). A Fresens mAm note 2 oiseaux le 12 juin, le chanteur « ...*imite principalement Rousserolle effarvate et verderolle, observé 2 individus ensemble, certainement mâle et femelle...* ».

Fauvette des jardins : le 9 mai à Môtiers, jdB note que l'espèce « ...*est toujours présente le long de l'Areuse revitalisée, couple construisant, sont plus nombreuses que les têtes noires* ».

Fauvette babillarde : chanteurs au collège des Monts au Loche le 4 juin, puis à La Grande Motte le 12 juin (Stefan Greif) et encore sur les hauts de Coffrane le 24 juin (Thomas Gorr).

Fauvette grisette : le 27 août cSi en compte 12 lors de sa tournée habituelle à Coffrane. Un record.

Fauvette à lunettes : la vedette absolue de cette chronique. Le 11 juin cSi découvre un mâle de Fauvette à lunettes sur un site du Mont-Racine où il avait déjà observé l'espèce à fin mai 2008. Cette découverte attire une foule d'observateurs, ce qui explique les 97 mentions de l'espèce pour ce site sur Ornitho.ch !

Nidification réussie avec une femelle de fauvette grisette et 4 jeunes à l'envol. Dernière mention par







Fauvette à lunettes mâle (Mikaël Amstutz). Très semblable à la fauvette grisette, on la reconnaît à un avant de la tête plus sombre, plus de brun sur les ailes. La voix aussi est différente. Mais en gros il faut être un sacré costaud pour faire la différence !

cSi le 20 août « ...manque le mâle, toujours dans la même zone. 4 jeunes et la femelle qui fait front à une jeune écorcheur qui a osé se poser dans son massif. Deux des jeunes avec la femelle, les deux autres dans d'autres massifs à plus de 100 mètres ».

Pouillot véloce : ce pouillot, parfois présent tout l'hiver, recherchant près de l'eau sa nourriture en cas de coup de froid. Il est alors peu farouche, préoccupé à trouver de rares moucherons sur la végétation palustre. Ainsi le 13 mars à l'Étang des Eplatures, ils sont 7 « ... dans les buissons aux abords de l'étang tout proche de l'eau, cherchent des moucherons ».

Pouillot fitis : chanteurs surtout dans les tourbières des Vallées et dans d'autres zones humides et buissonneuses.



Fauvette à lunette x fauvette grisette juv. (Claude Sinz) : Là c'est encore pire à reconnaître qu'un beau mâle typique de Fauvette à lunette. Bravo à Claude Sinz pour sa sagacité dans cette découverte !

Gobemouche gris : premier le 3 mai aux Ponts-de-Martel (Gregor Hodel). En période migratoire, une quinzaine au Mt-Sagne le 26 août (mAm) et dernier le 23 septembre à Chézard (cSc).

Gobemouche noir : premier le 20 avril à Biaufond (jch), puis une « tombée » les jours suivants. Probablement une bonne année pour l'espèce selon vos commentaires, par ex. 3 nids à Montmollin (dGo), 2 dans les parcs de La Chaux-de-Fonds (voir article de lHu et mAd dans le num précédent). Nidification réussie aussi à La Presta (jdB) et à Boveresse (14.07, bCl). En période de migration cSi compte 18 individus dans le secteur du Mt-Racine le 20 août. Dernier le 17 septembre au Mt-Sagne (mAm).

Mésange à longue queue : le 14 mai, sRo note deux oiseaux à Chaumont, « ...très rare à cette altitude » indique-t-il. Alors que dire de son observation du 14 juin où le même observateur signale au moins 25 oiseaux « groupe post-nidification important. De passage ». A relever encore les deux caudatus (nordiques) le 12 décembre à La Presta par jdB «... typiques, très blanches, tête et poitrine blanc pur, ressortent très bien dans les saules sombres, vu 2 ex, mais pas eu le temps de suivre le groupe, très mobile ».

Mésange des saules : dans les mêmes milieux que les fitis, mais aussi en altitude.

Mésange bleue : dans le chaos post-tempête, mAd compte au moins 25 Mésanges bleues au Parc Gallet « ...beaucoup de juvéniles dans les amas de branches au sol », alors qu'au Crêt-du-Loche, yMa

Corbeau freux par Yvan Matthey

Début de saison prometteur pour la nidification avec bonne présence en mars. Colonie en progression au Parc Gallet (mAd). La grande colonie du Locle est abandonnée mais un nouveau site loclois est suivi avec plus de 25 nids en pleine activité le 29 mars (yMa). Surprise début avril. Une tournée générale montre que la quasi-totalité des colonies de La Chaux-de-Fonds et celle du Locle sont totalement abandonnées. Ce mystère restera malheureusement impossible à suivre vu la profonde remise en question des structures arborées des deux villes après la tempête du 24 juillet. Y aura-t-il une nidification en 2024 ?

Ailleurs, jdB signale jusqu'à 15 individus à Môtiers (Val-de-Travers) entre le 5 et le 10 mai en signalant « *d'où viennent-ils ?* » Grands groupes au Val-de-Ruz dans les prés de Coffrane les 21 et 25 juin avec respectivement 100 et 135 oiseaux (cSi).

n'en voit plus qu'une isolée « *...bien seule dans ce qui reste du jardin* ».

Mésange charbonnière : au Crêt-du-Locele, un oiseau avec une patte cassée, observé depuis la tempête du 24 juillet. Il survit, observé à plusieurs reprises jusqu'au 20 mars 2024, lors de la relecture de cette chronique (yMa).

Rémiz penduline : à La Chaux-de-Fonds, Bois du Grillon, 4 oiseaux « *...de passage à l'étang, vu une photo prise par une habituée du coin, la Remiz est apparemment régulière en migration aux étangs* », (anonyme). Une à Coffrane le 10 avril (cSi).

Loriot d'Europe : un chanteur à La Pôlière le 29 mai (cSi).

Pie-grièche écorcheur : première le 28 avril aux Ponts-de-Martel (bCl). Bonne nidification d'après les retours des observateurs, il faut dire que la météo a aidé. Dernière à Coffrane le 23 septembre (cSi).

Pie-grièche grise : hivernage 2023-2024 au Val-de-Ruz à suivre dans un article à venir signé mAd.

Pie bavarde : une (ou des) pie(s) s'en prennent aux Hirondelles de fenêtre de jdB à Fleurier. Le 22 juin il écrit « *...confortablement installé sur mon canapé, je suis en train de lire un article dans la revue Nos Oiseaux concernant la prédation d'Hirondelles de fenêtre au nid par une pie. A ce moment j'entends mes hirondelles de fenêtre, nichant juste au-dessus crier d'indignation. En regardant par la fenêtre, je vois une pie quitter le nid artificiel, pas pu voir si elle emportait un petit. Plus vu de nourrissage par la suite, les a-t-elle tous emportés un à un ? Cette sale bête reviendra ensuite régulièrement assiéger la colonie. Sa présence, révélée par les cris d'inquiétude des hirondelles provoquera mon intervention vocale, mais sans aucun effet sur l'ignoble bestiole qui prendra un malin plaisir à ignorer mes vociférations* ».

Choucas des tours : en période de nidification, un à la Combe des Moulins à La Chaux-de-Fonds les 30 mai et 12 juin (mFa). Observation isolée à la ferme des taureaux à Montmollin le 14 mai (yMa).

Grand corbeau : quelques rassemblements, comme ces 130 individus au Mt-Sagne le 17 septembre (mAm).

Moineau friquet : toujours bien présent au Val-de-Ruz. Un couple niche sur une machine de chantier à La Pôlière le 29 mai (cSi). Maximum d'une centaine à Engollon le 16 septembre. Et jdB, qui n'arrêtait pas de se plaindre que l'espèce était en voie de disparition au Val-de-Travers, en compte 62 à Môtiers dans un secteur d'herbes sèches de l'Areuse renaturée le 27 octobre « *...s'envolent avec les linottes mais se posent sur un arbre partiellement dégarni où je peux les compter, jamais vu autant au Vallon !* »

Pinson des arbres : bon passage migratoire dans la région de St-Sulpice en octobre (jdB, bCl).

Pinson du Nord : dernier le 21 avril à Môtiers et premier le 30 septembre à La Chaux-de-Fonds (dJe). Max. de 600 le 20 novembre à Villiers (Christophe Loeffel).

Serin cini : arrivée le 25 mars à La Chaux-de-Fonds (mAm). A Chaumont le 30 mai, une première selon sRo « *...1er chanteur dans le quartier, jamais eu un contact avant (8 ans)* ».

Venturon montagnard : plus de 25 au sommet du Chasseral neuchâtelois (Villiers) le 2 septembre (Nick Lengacher), ce n'est pas souvent qu'on note des nombres élevés pour cette espèce.

Verdier d'Europe : au Parc Gallet un mâle chante pendant que la femelle pond (mAd), on comprend sa joie...



Combien de Moineaux friquets comptez-vous sur cette photo ? Môtiers, Areuse revitalisée, octobre 2023. Photo Jean-Daniel Blant.

Chardonneret élégant : avec 387 mentions, une espèce plus volontiers signalée (parce qu'élégante ?) que le Verdier avec 138 observations. Ou alors une espèce plus fréquente ? On sait que le Verdier est en diminution...

Tarin des aulnes : peu d'indices de nidification cette année, par contre passage automnal marqué, de nombreux groupes se succèdent en octobre un peu partout, par exemple 400 en trois heures à St-Sulpice le 10 octobre (jdB).

Linotte mélodieuse : oiseau des crêtes et des terrains vagues, 30 individus à La Léchère, zone industrielle de Couvet le 22 avril (bCl) et une quarantaine le 25 octobre à Môtiers, Areuse revitalisée, dans les herbes folles (jdB).

Sizerin cabaret : en migration printanière, 2 aux Arrêtes à La Chaux-de-Fonds le 9 avril, migrant avec un groupe de Tarins (mAm). Séjour hivernal de 5 oiseaux à Môtiers, Areuse renaturée, dès le 14 décembre (jdB). A l'heure où j'écris ces lignes (9 février), ils sont toujours là !

Bec-croisé des sapins : une bonne année pour l'espèce avec 209 mentions.

Grosbec casse-noyaux : un chanteur à Chaumont, 1150 m, le 3 juin (sRo). En migration max. d'environ 40 le 9 octobre à La Sombaille (dJe).

Bruant jaune : bonne présence dans les tourbières, comme d'habitude, mais aussi au Val-de-Ruz alors que l'espèce est très localisée au Val-de-Travers.

Tichodrome échelette

par Bernard Claude

En fin de période d'hivernage encore quelques observations sur des sites classiques (Tablettes, Creux-du-Van, Col-des-Roches), le dernier tichodrome est observé à la Cendrée (Doubs) le 28 mars. Concernant la période de reproduction peu de chose ; 5 données en juin-juillet toutes aux Creux-du-Van mais avec un code d'atlas jamais supérieur à 2.

Mais il est à peu près certain que l'espèce se reproduit sur ce site. Les premiers hivernants sont observés dès fin octobre avec 9 observations jusqu'à la fin de l'année, toutes au Val-de-Travers et dans les Gorges de l'Areuse.

Un Tichodrome vu le 30 septembre vers l'usine des Moyats dans les Gorges de l'Areuse pourrait bien être un individu local issu du Creux-du-Van où de la région.

Observateurs : mAm, bCl, yMa...

Bruant zizi : six mentions, concernant des chanteurs. Tout d'abord aux Grattes (Rochefort) le 26 avril (bCl), puis au Pâquier le 20 mai (dGu), suivi de deux mentions en provenance du Locle, les Petits Monts, le 21 mai et Montpugin le 26 (Erwan Zimmermann). Ensuite un chanteur au Marais-Rouge des Ponts-de-Martel le 23 juin (Jeremias Gisler) et enfin un dernier troubadour sur les hauts des Hauts-Geneveys le 29 juin (dGu).

Bruant fou : un individu en escale à Rochefort le 16 mars et un second toujours près de Rochefort, chante en forêt ouverte le 26 avril. Un troisième à

Noiraigue le 9 octobre. Toutes ces obs. sont de bCl.

Bruant ortolan : quatre mentions d'oiseaux de passage comme il se doit. Une obs. printanière le 21 avril à Dombresson (mAm), puis deux mentions au Mt-Sagne du mois d'août (mAm), et enfin un ortolan à Couvet dans une friche le 9 septembre.

Bruant des roseaux : seulement 4 observations, dont un chanteur aux Brenets entendu les 23 avril et 13 juin (pAe). Sinon un à la Gravière de Plamboz le 4 octobre (hJo) et deux à Môtiers le 6 novembre.



Bruant ortolan. Photo Patricia Huguenin.

Prochains rendez-vous

6 AVRIL **A LA DÉCOUVERTE DES** **AMPHIBIENS DES GRANDES** **CROSETTES**

Le Groupe de protection des amphibiens des Grandes-Crosettes, vous propose de découvrir leur action de sauvetage des amphibiens. Vous pourrez voir, récolter, déterminer et compter les amphibiens qui seront tombés dans les seaux durant la nuit. Ensuite, ceux-ci seront relâchés à l'étang.



21 AVRIL **L'ALOUETTE DES CHAMPS AU VAL-DE-RUZ** en compagnie de Alain Lugon du bureau L'Azuré.

L'excursion aura lieu aux Hauts-Geneveys, à 7h30 (chaque excursion dure entre 3 et 5 heures).

L'excursion permettra de découvrir l'Alouette des champs dans les grandes cultures du Val-de-Ruz. Nous observerons les mâles chanteurs dans la région de Fontainemelon – Fontaines et discuterons des exigences écologiques de cette espèce, de son évolution dans le canton de Neuchâtel et des menaces pesant sur cette espèce. Les mesures favorables à l'Alouette des champs mises en place dans le cadre du réseau écologique du Val-de-Ruz seront présentées.

Merci de vous inscrire sur www.muzoo.ch car les places sont limitées.

27 AVRIL **PIPIT DES ARBRES AU GRAND SOMMARTEL** en compagnie de Marco Pilati de la Station ornithologique suisse.

Autrefois fréquent en montagne et en plaine, le Pipit des arbres survient actuellement surtout à plus de 1200 m d'altitude. C'est pourquoi nous irons à la rencontre de cet oiseau des prairies dans les pâturages boisés du Grand Sommartel, qui offre la possibilité d'apprendre à reconnaître cette espèce menacée et les caractéristiques les plus importantes de son habitat.

Merci de vous inscrire sur www.muzoo.ch car les places sont limitées.

5 MAI **TARIER DES PRÉS AU PONTS** en compagnie de Christophe Perret d'Ecoconseil

L'excursion aura lieu aux Ponts-de-Martel, à 8h30 (durée entre 3 et 5 heures). L'évolution rapide des pratiques agricoles, comme le changement des dates de fauche et l'intensification de l'exploitation des surfaces, a des effets négatifs sur la disponibilité en nourriture et sur l'habitat des oiseaux des prairies. Cette excursion permettra de constater l'étendue du problème et de discuter de la raréfaction de l'Alouette des champs et de la quasi-disparition du Tarier des prés dans le secteur.

Merci de vous inscrire sur www.muzoo.ch car les places sont limitées.

Soliat. Photo Michel Blant

5 MAI
RÉVEIL DES OISEAUX

Une journée dédiée au réveil des oiseaux, petit déjeuner convivial et atelier à la découverte des chants des oiseaux locaux.

24 MAI
FÊTE DE LA NATURE

Balade à la découverte du Rougequeue à front blanc et des autres oiseaux des jardins. Détails et inscriptions sur le site de la Fête de la Nature.

26 MAI
FÊTE DE LA NATURE

Balade à la découverte du Rougequeue à front blanc et des autres oiseaux des jardins. Détails et inscriptions sur le site de la Fête de la Nature.

8 JUIN
JOURNÉE MONDIALE DES MARTINETS

Activités à la découverte des acrobates du ciel.

19 JUIN A 19h.
CONFÉRENCE LE RÂLE DES GENÊTS
Programme de conservation du Râle des genêts en Suisse et dans le canton de Neuchâtel
Par Lucas Lombardo, BirdLife Suisse.

Auparavant, le Râle des genêts était un oiseau nicheur commun en Suisse et son cri distinctif rompait le silence de la nuit dans presque tous les pâturages et prairies humides du pays. Aujourd'hui, cette espèce est en danger d'extinction.

Râle des genêts. Photo Jacques Laesser



La Maison de la Tourbière des Ponts-de-Martel, une porte d'entrée idéale pour la découverte des marais

Yvan Matthey

En 1998, sous l'égide d'une Fondation groupant le Canton, la Commune et Pro Natura s'est ouvert le sentier didactique du Marais-Rouge, devant le village des Ponts-de-Martel. Un fort joli succès tant par la fréquentation que par l'ambiance des balades à travers le marais.

Par ses statuts, la Fondation visait déjà la création d'un musée de la tourbière afin de mettre en valeur l'histoire humaine liée aux plus de 350 ans de travaux d'extraction de la tourbe, puis la mise sous protection des tourbières et la fragile mais riche biodiversité de ces marais.

La mise en faillite en 2013 de l'hôtel du Cerf, idéalement localisé au centre du village, et sa vente aux enchères en été 2014 a permis de lancer un double processus.

Une Coopérative constituée d'habitants du village et de quelques sympathisants externes a pu constituer les fonds propres nécessaires à l'acquisition du bâtiment, la Fondation s'impliquant pour développer et réaliser une grande partie des transformations nécessaires pour faire revivre ce lieu comme espace culturel et scientifique dédié aux tourbières. Après une étude de faisabilité économique et l'élaboration d'un avant-projet architectural, il a été très vite établi que d'importantes ressources financières à fonds perdus seraient indispensables pour permettre le paiement des travaux de rénovation et surtout de mise aux normes du bâtiment.

De très nombreuses Fondations et associations ont été contactées sur la base d'un dossier montrant en détail la valorisation du site et les objectifs visés. Rapidement, Pro Natura et les services cantonaux et fédéraux pour la protection des marais ont vu dans ce projet une plateforme idéale pour valori-



Vue du sentier du marais, photo Yvan Matthey

ser la découverte des marais, la riche histoire familiale et industrielle de l'extraction de la tourbe, les conséquences de la mise sous protection fédérale des tourbières, le fonctionnement spécifique de cet écosystème et la biodiversité particulière et rare qui lui est liée.

Entre 2015 et 2021 et sa pause covidienne imposée, le projet a évolué tant pour sa consolidation financière, que pour la planification des travaux de rénovation. La création de la Maison de la Tourbière s'articule ainsi autour de trois axes.

Le restaurant du Cerf est transformé et modernisé entièrement en offrant quelques chambres dans les étages supérieurs pour les visiteurs externes. La gestion économique est assurée par la Coopérative.

Un important volume est équipé pour accueillir un centre d'interprétation sur les tourbières. Cet espace n'a pas une vocation muséale au sens de constituer et gérer des collections, même si de nombreux outils et documents historiques (photos, films, lettres) ont été légués par les familles pontlières. L'objectif est d'expliquer en quoi et comment l'histoire humaine et l'histoire naturelle ont façonné le paysage de tourbières que nous pouvons découvrir dans la vallée. Les documents écrits, sonores et visuels rassemblés seront progressivement déposés à la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds qui va créer un fonds « tourbière ». Un petit espace documentaire avec accès internet est mis à disposition des visiteurs désireux d'en savoir plus.



Le bâtiment après transformation, photo Yvan Matthey

En complément direct avec cet espace interne, le sentier de 1998 a été modifié pour offrir un parcours accessible aux personnes à mobilité réduite.

La protection et la nécessaire revitalisation des tourbières des Ponts sont reconnues au niveau fédéral. Les besoins liés à l'éducation à l'environnement, mais aussi aux formations plus pointues dans le domaine des marais ont rapidement poussé la création d'un véritable centre de compétences. Ce centre, équipé de loupes et microscopes doit devenir un lieu d'échanges, offrir des cours, organiser des séminaires, des conférences, des expositions thématiques, tant pour les écoles, les universités et HES que pour les personnes des administrations cantonales et communales impliquées dans l'application des mesures légales de protection.



Leucorrhine à gros thorax mâle, photo Sébastien Tschanz



Vue du centre d'interprétation, photo Yvan Matthey

La rénovation complète du bâtiment a eu lieu entre 2022 et 2023 avec une mise en activité par étapes. Ainsi, le restaurant du Cerf est ouvert depuis début décembre et les chambres accessibles depuis mi-janvier.

Si le centre d'interprétation est ouvert aux visiteurs depuis mi-décembre, le programme du centre de compétences sera révélé d'ici le 20 avril, date retenue pour l'inauguration officielle de l'ensemble de la Maison de la Tourbière. A vos agendas, il fera beau et les premiers fitis chanteront dans le marais !

Début 2023, une équipe de direction a été engagée, avec la volonté de travailler en synergie avec des échanges constants. Ainsi, Marc Landert, le restaurateur, Jacques Ayer, le muséologue responsable du centre d'interprétation et Dylan Tatti, le biologiste spécialiste des tourbières collaborent activement pour imaginer, concrétiser et faire fonctionner la Maison avec toute une équipe motivée.

Un programme est en cours d'élaboration pour les activités 2024. Outre des séminaires et des cours thématiques, des travaux de master et de thèse seront encadrés.

Un axe prioritaire est développé avec Pro Natura pour offrir des visites commentées du centre d'interprétation, mais aussi des sorties accompagnées et commentées le long du sentier, ce dernier assu-

rant tout au long de la belle saison la découverte des espèces typiques du marais. Une leucorrhine prospectant sur un étang est tout de même plus attractive qu'une photo.

Une salle polyvalente est disponible à l'étage pour manger, travailler en comité, présenter des conférences mais aussi pour y construire et valoriser des expositions thématiques temporaires. A quand une collaboration directe et efficace entre Muzoo et la Maison de la Tourbière ? A l'évidence, les interrogations sur l'avenir de notre biodiversité sont largement partagées.

En attendant, lecteurs-trices du bulletin du Cenamone, naturalistes de tout bord, allez découvrir cet espace muséal, soyez critiques quant à son contenu, aux messages et réflexions lancés sur l'avenir des marais et de l'agriculture des vallées tourbeuses.

Asseyez-vous dans le cercle liant les volets historiques et naturalistes et réfléchissez aux manières de cohabiter entre activités humaines et sauvegarde des tourbières. Quel avenir souhaitons-nous offrir à la diversité des vivants, habitant, exploitant, se nourrissant ou simplement passant dans nos vallées ?

Groupe Rougequeue à front blanc (Grafb)

Pensez à planter votre arbre pour l'avenir cet automne 2024!

Sorbier, érable, alisier, pommier ou même sureau...
Plantez un arbre pour augmenter l'attractivité de votre jardin.

Notre projet «Réseau espaces verts dans les Montagnes neuchâteloises...sous l'aile du Rougequeue à front blanc» arrivera à terme fin 2024, mais nous avons encore les moyens de vous aider à hauteur de la moitié du coût (comptez alors 160 CHF minimum pour un arbre et sa plantation).

Les arbres majeurs prennent plusieurs dizaines d'années pour atteindre leur potentiel. Planter un arbre est une marque forte d'engagement envers la nature pour les générations futures.

Prenez contact avec nous pour discuter d'un projet dans votre jardin ! groupefrontblanc@gmail.com ou 078.725.88.47



Photo: Plantation d'un sorbier lors du reportage de Canal Alpha du 15 novembre 2023 (©Canalalpha)

Prochains événements

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Lundi 22 avril 2024 à 18h00

Salle polyvalente, MUZOO,
Replat du Dahu 1

Ordre du jour

1. Accueil - Liste de présences – Ouverture de la séance
2. PV de l'AG 2023
3. Rapport d'activité de la présidente
4. Rapport du caissier : comptes CENAMONE 2023
5. Rapport des vérificateurs
6. Statuts, modifications.
7. Budget 2024
8. Membres
9. Comité : mutations et élections
10. Avenir du cercle
11. Divers et imprévus

La séance sera suivie à 19h30 d'une conférence d'Antonin Lalive sur

l'impact de la pollution lumineuse sur la faune.

La conférence est gratuite et ouverte à tous.tes.

Info-CENAMONE est l'organe du Cercle Naturaliste des Montagnes Neuchâteloises

Le CENAMONE a pour but de maintenir le contact entre les personnes intéressées à la faune de nos montagnes et de partager leurs observations, mais aussi d'œuvrer activement au maintien de la biodiversité de notre région en collaboration avec d'autres associations partageant les mêmes objectifs.

Abonnement

Il suffit de demander à être abonné par mail à raball@protonmail.ch ou par téléphone au 078 867 72 89. Le caissier vous enverra alors une facture avec QR Code (anciennement bulletin de versement).

La cotisation d'un montant minimum de 10.- vous donne le statut de membre et la possibilité de participer aux activités du CENAMONE.

Votre adresse e-mail sera utilisée uniquement lors de communications importantes sous la forme d'une Info-lettre, 2 à 3 fois par an.

Les versements supérieurs à 10.- nous permettent principalement de financer nos activités.

Info CENAMONE paraît au moins 3 fois par an.

Pour adresse :
CENAMONE
c/o Musée d'histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds
Replat du Dahu 1
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
CENAMONE@gmail.com

IMPRESSUM

Rédacteur responsable : Jean-Daniel Blant
Mise en pages : Sunila Sen Gupta
Imprimé sur papier recyclé «Nautilus» certifié FSC

Tirage: 240 exemplaires
ISSN 2624-7070
Prix : CHF 8.-